

Les Psaumes – Étude 82

Le Dieu de paix et de grâce (Psaumes 122 et 123)

Nous continuons l'étude des Psaumes 120 à 134, les « cantiques des montées » que les Israélites chantaient pendant leurs pèlerinages annuels vers Jérusalem. Étant incorporée au Livre 5 des Psaumes, cette série souligne plusieurs aspects du royaume de Dieu établi et gouverné par son messie. Un fait remarquable des cantiques des montées est leurs nombreuses références à la « bénédiction d'Aaron », la bénédiction que Dieu avait ordonnée aux sacrificateurs de prononcer en faveur du peuple, selon Nombres 6.22-27 : « *L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle à Aaron et à ses fils et dis : Vous bénirez ainsi les Israélites, vous leur direz : Que l'Éternel te bénisse et te garde! Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce! Que l'Éternel lève sa face vers toi et te donne la paix! C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les Israélites, et je les bénirai.* »

- Le Psaume 121, que nous avons vu dans notre dernière étude, présente l'Éternel qui *garde* son peuple.
- Les Psaumes 122 et 123, que nous étudions aujourd'hui, présentent la *paix* et la *grâce* de Dieu.
- Plusieurs autres psaumes de cette série présentent la *bénédiction* de l'Éternel, le bonheur de ses serviteurs.

Lisons d'abord le **Psaume 122**. Le verset 3 souligne *l'unité* de la construction de Jérusalem qui est « *bâtie comme une ville qui forme un ensemble bien uni* » et qui provoque l'admiration et la joie des Israélites. La capitale sert aussi à *unir* la population. Selon le Psaume 122, que partagent les Israélites? quelles choses ont-ils en commun?

Jérusalem sert aussi à illustrer l'Église de la nouvelle alliance. Qu'est-ce qui fait *l'unité* de l'Église,

selon Éphésiens 2.20-22 ? _____

selon Éphésiens 4.1-7 ? _____

Comme Éphésiens 4.3 le souligne, c'est *la paix* qui permet de conserver l'unité. Dans le Psaume 122 comment le peuple est-il exhorté à la paix? Pouvons-nous faire de même?

Lisons maintenant le **Psaume 123**. Même si le royaume de Dieu est établi, les Israélites ne sont pas encore délivrés de toute source de souffrance. De quelle souffrance s'agit-il dans ce psaume?

Ils font alors appel à la *grâce* de Dieu (« *grâce* » est le même mot qui est utilisé dans la bénédiction d'Aaron, parfois traduit par « *pitié* »). Pourquoi demandent-ils la grâce de Dieu? Est-ce parce qu'ils ont péché?

Pouvons-nous demander la paix et la grâce pour nos frères chrétiens? (voir l'adresse de *toutes* les lettres de Paul)